Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 723

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Autres temps, autres élèves

En classant de vieux papiers, je suis tombé sur une coupure tirée de la *Vie Protestante* d'octobre 1983, intitulée *Echecs à l'Université de Lausanne* — faisant état d'un rapport de la commission de gestion du Grand Conseil, selon lequel «(l)es échecs aux études à l'Université se chiffrent à 37%», ce qui entraînerait une perte pour la communauté vaudoise de 50 millions. Et de conclure: «Tout le problème de l'orientation est, à notre avis, à reconsidérer d'une manière fondamentale. Il est temps de faire comprendre aux jeunes générations que, sans des solides intelligence et formation (*sic*! mais peut-être est-ce l'hebdomadaire, qui est responsable d'un tel charabia, et non la commission), une volonté de travail très sérieuse, les portes d'entrée de l'université ne sont qu'illusions, vu les complexités de la science actuelle! Un numerus clausus, absent à l'entrée, se fera automatiquement en cours d'études, mettant les personnes concernées très souvent dans une situation matérielle et morale tragique, vu la difficulté de complètement se recycler à cet âge!»

Curieux phénomène! Sur le moment, on incrimine presque invariablement le niveau des élèves, leur absence de formation, leur manque d'ardeur au travail — remarquez: au «secondaire», il en va de même, et si, dans mes moments d'extrême lucidité, il m'arrive de penser que je suis radicalement incapable d'enseigner quoi que ce soit à qui que ce soit (du moins, je crois pouvoir me rendre ce témoignage: je n'en ai dégoûté de la littérature qu'un assez petit nombre), le plus souvent, je me lamente sur leur apathie, sur leur ignorance crasse et leur inculture à tous égards, sur leur inaptitude à s'exprimer, tant par écrit qu'oralement.

Et puis, avec le recul, on se persuade que les *méthodes* employées étaient déplorables; que certains enseignants étaient médiocres, voire insuffisants (c'est le jugement porté sur Mallarmé par son inspecteur d'Académie); que c'est miracle, vraiment, si l'on est parvenu au terme de ses études sains et saufs, en dépit d'horaires surchargés, de programmes aberrants, d'exigences exorbitantes et de maîtres parfois débiles...

Consultez vos souvenirs; écoutez vos amis, parents et connaissances parler de leurs rejetons et des traitements qu'ils subissent à longueur d'année! En même temps, les vieux maîtres et les vieux professeurs songent avec nostalgie aux volées qu'ils eurent en début de carrière, tellement supérieures, formées d'adolescents et d'adolescentes vraiment doués — ces mêmes adolescents et adolescentes que trente ans plus tôt ils avaient tendance à classer dans le rebut de la colère de Dieu... Comme le temps passe!

J. C.

PS. Quelques lignes tombées par erreur dans mon article du 8 mars, *Le temps comme il va*, en rendaient la fin inintelligible. J'y faisais allusion à un article paru dans un journal savoyard, du genre de ceux que rapportent Charles-Henri Favrod, dans la «TLM», du genre, si l'on veut, «La réalité dépasse la fiction», qui titrait en caractères gras: *Les diabétiques haut-savoyards ne manquent pas de punch!* Et j'enchaînais malicieusement: «... au contraire des diabétiques haut-savoyards, l'ayatollah manque de punch: il n'envoie (à la boucherie) que les garçons.»

EN BREF

«Quelles sont ces nations que la propagande mensongère accable depuis des années au point que les braves gens n'osent plus dire autre chose que les accusations mille fois répétées par les propagandistes, ses alliés, ses sous-marins et les sots qui les suivent? C'est le Chili, qui tient tête à la subversion courageusement, malgré un haut clergé gagné aux idées de gauche; le Brésil, qui a interdit le parti de Moscou; l'Union sud-africaine, qui tient ferme l'Afrique australe, vitale pour l'Europe; ce sont les Philippines qui, après le Vietnam, conviendraient si bien à la stratégie soviétique... Hélas! Hélas! Hélas! Nous avons fermé Novosti, mais la désinformation subsiste.» Le «Nouvelliste» n'avait pas assez de mots, en première page et sous la signature R. B. (13.3.1984), pour vilipender un communiqué publié par l'Action de Carême, intitulé «Le prix de l'argent» et qui avait la teneur suivante: «Mobile comme l'eau, l'argent accumule le pouvoir de décision et de contrôle, bien loin et à l'abri de toute législation qui s'époumonne à créer un peu de justice. Argent sans frontières et sans noms qui produit, au Brésil, au Chili, en Afrique du Sud, aux Philippines, tortures, assassinats, chômage, sous-alimentation. Mais les affaires sont les affaires! L'amour de Dieu et du prochain, c'est pour le dimanche. Cette duplicité te révolte-t-elle?» Un communiqué publié par le même «Nouvelliste» un jour auparavant. A sous-marin, sous-marin et demi.

* * *

Des chœurs mixtes qui résistent fort bien et des chœurs d'hommes qui ont de la difficulté à maintenir leurs effectifs: le constat peine le président de la Société cantonale des chanteurs neuchâtelois, qui n'a pas manqué de le faire savoir aux dernières assises de cette association (début mars au Locle). A l'origine de ce déséquilibre, «le manque de renouvellement de la littérature chorale et le manque de motivation patriotique qui est le ferment de tout chœur d'hommes» («Impartial», 12.3.1984), mais aussi «l'émancipation de la femme» qui renforce les chœurs mixtes. Tout fout le camp.

* * *

Des nouvelles de la «centrale nucléaire romande», jusqu'à plus ample informé, prévue sur le site de Verbois, à condition que la population genevoise le veuille bien? Rien de particulier à signaler! L'Energie de l'Ouest-Suisse SA, maître de l'œuvre, donne tous les détails nécessaires sur l'avancement des travaux dans son dernier rapport annuel (exercice 1982-1983). Citons «in extenso», pour l'édification de nos lecteurs: «Comme ces dernières années, l'activité a essentiellement eu pour but de maintenir et de consolider le niveau technique du projet.» Des questions?